

Universitätsbibliothek Paderborn

Dialogve De La Tres-Saincte Vie De La Vierge Marie. De ses eminentes perfections, & les deuoirs que nous luy deuons rendre

Pont-A-Movsson, 1649

CXXXIII. Que vous semble de sa prudence?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](#)

& patiemment les humeurs fâcheuses, & les imperfections de ses chères Compagnes? On fçait que mille rencontres d'exercer sa patience se presenterent depuis son mariage, qu'elle souffrit avec vne si grande égalité d'esprit, que les hommes & les Anges en demeuroient rauis.

CXXXIII.

Que vous semble de sa prudence?

Il est certain qu'elle a été la plus prudente, & la plus sage femme, qui fut jamais; c'est pour cela qu'on l'appelle, *la Mere de sagesse*: Sa coutume estoit d'entuisager tout dans les raisons éternelles, & d'executer ses desseins par des motifs surnaturels, guidée d'une lumiere celeste; car c'est le propre des ames deuotes, de se mouuoir par des principes du saint Esprit, qui les portent non seulement à ce qui regarde leur salut, & perfection, mais aussi à la plus grande gloire de Dieu; desirant

CXXXIV.

*Que dirons nous de son amour
enuers les hommes?*

Difficilement peut on entendre,
ny comprendre son ardente chari-
té enuers tous les hommes: C'est de
là que procedoit le zèle des ames,
qui l'excitoit à procurer tous les
moyens possibles pour leur salut:
C'est de la mesme source aussi que
prouenoit son amoureuse compas-
sion à l'endroit de tous les affligez,
qu'elle aimoit, & cherissoit tendre-
ment, aiant vn cœur de mère à l'en-
droit de tous; en suite de quoy, elle
a pratiqué vn nombre innombrable
d'actions de pieté.

CXXXV.

*Pourriez vous nous donner vn échan-
gillon de son amour enuers Dieu?*

Soit que vous consideriez son
mour habituel, soit l'actuel, l'un,
& l'autre estoit presque immense,
& infiny. Ce qu'on en peut dire au

vray,

vray
feru
mo
Pou
stre
fion
te,
crea
uin,
uoie
tion

El
Car
uer
acte
tout
faict
com
tout
ou ai
ou su
tédi
elle e